

LA SENSIBILISATION À REPENSER

Mario Raymond et Mario Haman de La Porte Ouverte, Saint-Jean-sur-le-Richelieu

Problématique

Malgré une décennie de pratiques de sensibilisation, l'analphabétisme reste une problématique sociale peu connue, voire méconnue. Le concept même d'analphabétisme revêt aujourd'hui une signification bien différente de celle qu'il avait il y a vingt ou trente ans. Pourtant, la perception générale est demeurée la même. L'analphabète est encore considéré comme un individu au degré zéro de connaissance du code écrit et qui, pour toute signature, appose une croix au bas d'un document. Pas étonnant dans ces conditions, que l'analphabétisme soit considéré comme un phénomène marginal réservé à quelques personnes particulièrement démunies. Dans une telle dynamique, à peu près personne ne se sent concerné.

Cette situation apparaît comme le plus puissant obstacle à une action collective concertée sur cette problématique. Or, l'objectif même de toute entreprise de sensibilisation devrait consister à faire des intervenants et intervenantes d'une communauté un trait d'union essentiel entre le groupe et les populations à rejoindre.

Depuis ses débuts, cette préoccupation est au centre des actions menées par La Porte Ouverte. Pourtant, dans la vaste majorité des cas, cette entreprise de concertation s'est avérée vaine, le groupe se butant constamment à une résistance du milieu qu'il avait peine à s'expliquer. Des contacts établis au fil des ans avec d'autres intervenants et intervenantes des réseaux populaire et institutionnel nous ont permis d'étendre ce constat à l'ensemble des organismes d'alphabétisation. Décelant chez ces derniers une richesse de pratiques susceptibles d'apporter un éclairage sur cette situation problématique, le groupe décidait, au printemps 1990, d'entreprendre une vaste enquête sur les pratiques et perceptions en sensibilisation. Nous visions alors deux grands objectifs: compiler, analyser et synthétiser les pratiques afin d'en retirer des modèles-types d'intervention pour ensuite confronter ces pratiques au discours véhiculé au sein des organismes.

L'enquête

Pour des raisons économiques, nous avons opté pour l'utilisation du questionnaire d'enquête. Un tableau-synthèse

joint au questionnaire devait permettre aux répondantes et répondants d'exposer leurs stratégies de sensibilisation en dégagant les différentes étapes de leur réalisation (planification, action, évaluation). Soixante-neuf organismes - 36 groupes populaires et 33 commissions scolaires - représentant 50% des répondants potentiels ont ainsi été contactés à travers le Québec. L'échantillon devait respecter les proportions provinciales et régionales.

Résultats et constats

Le taux de réponse varie de 47,2% chez les groupes populaires à 27,3% dans les commissions scolaires, pour un taux global de participation de 37,7%. L'enquête démontre que la sensibilisation constitue l'aspect négligé de l'intervention en alphabétisation. Peu de temps et d'énergies y sont consacrés. La sensibilisation est généralement subordonnée aux activités de formation de l'organisme. Il n'est pas étonnant de constater que le recrutement en constitue le principal sinon l'unique objectif. La conscientisation des milieux, objectif souhaité par tous (répondantes et répondants) ne fait pour ainsi dire



jamais l'objet de stratégies distinctes. Les intervenantes et intervenants tentent généralement d'atteindre simultanément les deux objectifs en utilisant des stratégies uniquement axées sur le recrutement. Cet écart entre les perceptions et les pratiques apparaît d'ailleurs à l'origine même de l'insatisfaction générale relevée chez les répondantes et répondants quant à l'atteinte de leurs objectifs.

L'enquête révèle l'absence de mécanismes permanents de planification de l'intervention. Les actions font plus figures de réflexes conditionnés, motivés par l'urgence de recruter, que de véritables stratégies planifiées. Il n'y a pas non plus de mécanismes permanents d'évaluation des interventions. On comprendra dans les circonstances que rares ont été les répondantes et répondants en mesure d'exposer de façon satisfaisante leurs stratégies de sensibilisation, une large place étant dévolue à l'action au détriment de la planification et de l'évaluation. Cette constatation explique pourquoi notre objectif de recensement des pratiques n'a pu être mené à terme.

L'absence de mécanismes d'évaluation explique l'absence de mémoire écrite suscepti-

ble d'enrichir les pratiques actuelles au sein d'un même organisme.

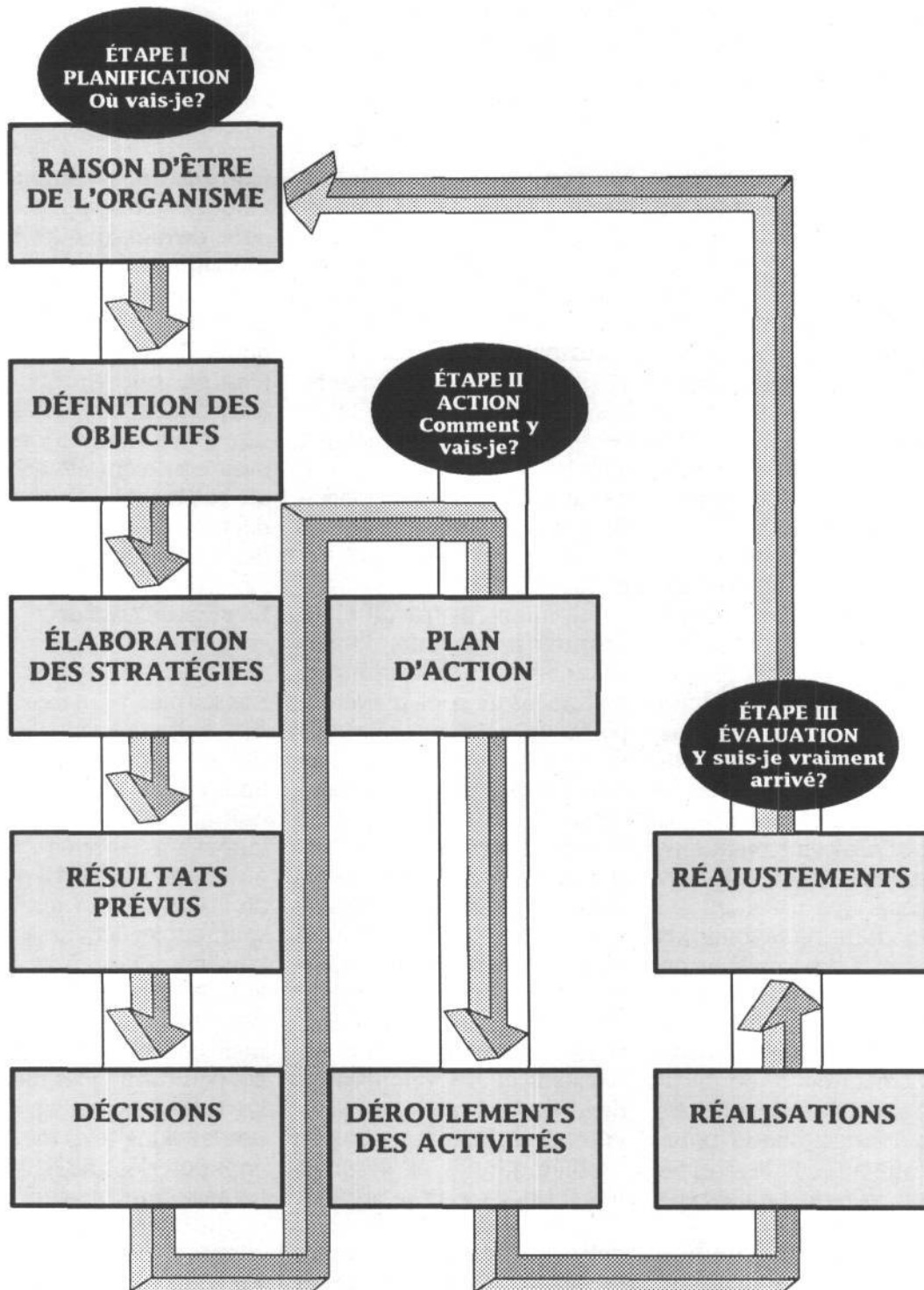
Dans la foulée des pistes relevées par l'enquête, il devenait possible d'envisager des solutions concrètes. Pour l'équipe de La Porte Ouverte, il s'agissait, lors d'une deuxième phase de la recherche, d'élaborer un document de planification susceptible de coller à la problématique de l'alphabétisation dans un objectif de sensibilisation.

L'équipe de travail allait s'assurer le concours d'intervenantes et d'intervenants en alphabétisation et mener de pair une recherche théorique. Il s'agissait de ne pas négliger l'existence potentielle de contenus théoriques en matière de sensibilisation. Une recherche intensive en bibliothèque et une consultation auprès de spécialistes en intervention sociale (universitaires, professeurs, etc.) ont été menées à cette fin. Il pouvait exister des modèles d'intervention en sensibilisation développés par des intervenants sociaux oeuvrant à la résolution d'autres problématiques et desquels nous aurions pu nous inspirer. Dans le cas qui nous préoccupait, aucun modèle n'avait été élaboré. L'alphabétisation au Québec existe depuis peu

(approximativement une vingtaine d'années), et on peut donc déduire que les sources théoriques sont proportionnelles au nombre d'années consacrées à cette problématique. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant de constater que les recherches théoriques en matière de sensibilisation aient été délaissées au profit de l'élaboration de documents pédagogiques reliés à la formation.

La sensibilisation

Tous les organismes ont mis sur pied, à un moment ou à un autre, des activités de sensibilisation. Tous sans exception ont à coeur de faire connaître la problématique pour laquelle ils oeuvrent. Mais là où le bât blesse, c'est le manque de vision à long terme dont souffrent les activités en sensibilisation. De manière générale, celles-ci se font par à-coups, dans le cadre d'actions strictement ponctuelles et limitatives. Un peu comme les médecins, les intervenantes et intervenants soignent les maux sans en exposer les causes. Pourtant les personnes qui oeuvrent en alphabétisation sont des agents de changement, ce ne sont pas seulement des formatrices et des formateurs. La



grande tendance de nos jours est de parer au plus pressant. Quelqu'un tombe malade, et le médecin s'empresse de lui prescrire des antibiotiques. Quelqu'un a de la difficulté à lire et à écrire, la formatrice ou le formateur lui enseigne le code écrit. Nous sommes obnubilés par les solutions toutes faites, les remèdes et les effets curatifs. Nous ignorons ou nous avons oublié que les problèmes découlent de situations complexes, de causes profondes et d'une indifférence généralisée.

Actuellement, dans les journaux et les revues, on déplore le laisser-aller dans le domaine de l'éducation. S'il y a un débat dans lequel les intervenantes et intervenants en alphabétisation devraient s'impliquer, c'est bien celui-ci. Ces personnes sont les premières sur les «barricades» à accueillir les jeunes décrocheurs et décrocheuses en mal de formation. Dans ce cas précis, la sensibilisation peut jouer un rôle essentiel en servant à informer la population des conséquences qu'encourent les personnes qui décrochent et des coûts que cela entraîne pour une collectivité.

Plan d'intervention

En tenant compte des différents facteurs que nous venons de soulever, nous désirons soumettre un document permettant aux intervenantes et intervenants de réfléchir à

leur action. Plus précisément, un document qui proposerait une réflexion visant à délimiter le champ d'investigation de la sensibilisation tout en offrant une brochette d'outils de planification pour orienter l'intervention. En somme, tenter de faire le pont entre la réflexion et l'action, entre la théorie et la pratique.

L'action, pour être efficace, doit découler d'un processus scrupuleusement préparé. Le plan d'intervention que nous avons élaboré s'articule autour de trois grandes étapes: **la planification** (où vais-je), **l'action** (comment y vais-je?) et **l'évaluation** (y suis-je vraiment arrivé?). Les étapes sont, à leur tour, divisées en neuf aspects distincts constituant le coeur du plan d'intervention.

- Le premier aspect de l'étape de la **planification** consiste à identifier la mission de l'organisme, sa raison d'être à travers les actions qu'il pose. Le second aspect permet de broser un tableau de l'organisme et du milieu dans lequel il évolue. Après cette analyse préliminaire de la situation, les membres de l'organisme doivent définir l'objectif général et les objectifs spécifiques qu'ils comptent poursuivre. Du même souffle, en ce qui concerne le troisième aspect, les membres de l'organisme identifient les groupes-cibles et élaborent des moyens d'action pour chacun des objectifs spécifiques. Quatrième

aspect, ils définissent des critères de réalisation pour chacun des moyens d'action en prévision des résultats escomptés. Le cinquième aspect consiste, pour les membres, de se mettre d'accord, selon le mode du consensus par exemple, sur les moyens d'action à privilégier.

- L'étape de l'action: le premier aspect consiste à décrire les moyens d'action envisagés: les démarches à entreprendre, la durée prévue, les ressources humaines, matérielles et financières requises. Le second aspect porte sur le choix et le déroulement des activités.

- Dernière étape, celle de **l'évaluation**: le premier aspect de cette étape sert à faire le bilan entre les résultats prévus et les résultats effectivement obtenus. Le dernier aspect permet d'effectuer les ajustements, le cas échéant, dans le but d'améliorer le processus.

Il reste maintenant à espérer que ce plan d'intervention, si modeste soit-il, donne envie à quelques intervenantes et intervenants en alphabétisation de faire de la sensibilisation leur priorité. Malgré qu'il soit très difficile de connaître sa portée réelle, la sensibilisation demeure encore l'avenue par excellence pour atteindre les gens. De la sensibilisation naît la conscientisation et de la conscientisation naissent l'humanisation et l'action collective.